

LISTE DES OUVRIERS PASTORAUX PRÊTRES, RELIGIEUX, RELIGIEUSES ET LAÏCS, TUÉS EN 2009

“L’Église annonce partout l’Évangile du Christ, malgré les persécutions, les discriminations, les attaques et l’indifférence, parfois hostiles, qui – quoi qu’ils en soient – lui permettent de partager le sort de son Maître et Seigneur.”

(Pape Benoît XVI, Message de Noël, 25 décembre 2009)

LES OUVRIERS PASTORAUX TUÉS DURANT L’ANNÉE 2009

Tués dans le cadre de tentative de vol ou d’enlèvement

Cité du Vatican ([Agence Fides](#)) - Comme d’habitude, l’Agence Fides publie en fin d’année la liste des ouvriers pastoraux qui ont perdu la vie de façon violente au cours des 12 derniers mois. D’après les informations que nous possédons, 37 ouvriers pastoraux ont été tués durant l’année 2009 : 30 prêtres, 2 religieuses, 2 séminaristes, 3 volontaires laïcs. Cela représente le double de l’année 2008, et c’est le chiffre le plus élevé enregistré au long des dix dernières années.

En analysant la liste de chaque continent, au premier plan figure cette année, avec un chiffre extrêmement élevé, l’AMÉRIQUE, marquée du sang de 23 ouvriers pastoraux (18 prêtres, 2 séminaristes, 1 sœur, 2 laïcs), suivie par l’AFRIQUE, où 9 prêtres, 1 religieuse et 1 laïc ont perdu la vie de façon violente, puis par l’ASIE, avec 2 prêtres tués, et enfin l’EUROPE, avec un prêtre assassiné.

Le comptage de Fides ne concerne pas seulement les missionnaires *ad gentes* au sens strict, mais tous les ouvriers pastoraux morts de façon violente. Nous n’utilisons pas de fait le terme “martyre”, sauf dans son sens étymologique de “témoin”, pour ne pas devancer le jugement que l’Église pourra éventuellement donner à certains d’entre eux, mais aussi à cause de la pauvreté des informations que, dans la majorité des cas, ont réussi à recueillir sur leur vie et sur les circonstances de leur mort.

Comme l’a dit le Saint-Père Benoît XVI lors du jour de la fête du proto-martyre Saint Étienne, “le témoignage d’Étienne, comme celle des martyres chrétiens, montre à nos contemporains souvent distraits et désorientés, en qui ils doivent mettre leur confiance pour donner sens à leur vie. Le martyr, en effet, est celui qui meurt dans la certitude de se savoir aimé de Dieu et, rien n’étant plus important que l’Amour du Christ, sait qu’il a choisi la part la meilleure. S’identifiant totalement à la mort du Christ, il est conscient d’être un germe de vie fécond et d’ouvrir des sentiers de paix et d’espérance dans le monde. Aujourd’hui, en nous présentant le diacre saint Étienne comme modèle, l’Église nous indique également, dans l’accueil et l’amour envers les plus pauvres, une des voies privilégiées pour vivre l’Évangile et témoigner aux hommes de façon crédible que le Royaume de Dieu arrive”

(Angélus du 26 décembre 2009).

Du peu de notes biographiques sur ces frères et sœurs tués, nous pouvons lire l’offrande généreuse et sans condition à la grande cause de l’Évangile, sans taire les limites de la fragilité humaine: c’est cela qui les a uni dans la vie et également dans la mort violente, bien que se trouvant dans des situations et des contextes profondément différents. Pour annoncer le Christ, mort et ressuscité pour le salut des hommes, en le témoignant dans des œuvres concrètes d’amour envers les frères, ils n’ont

pas hésité à mettre quotidiennement à l'épreuve leur propre vie dans des contextes de souffrance, de pauvreté extrême, de tension, de violence généralisée, pour offrir l'espérance d'un lendemain meilleur et chercher à soustraire tant de vies, surtout jeunes, à la dégradation et à la spirale de la malveillance, en accueillant tous ceux que la société rejette et met en marge. Certains ont été victimes de cette violence même qu'ils combattaient ou de la disponibilité à aller au secours des autres en mettant au second plan leur propre sécurité. Beaucoup ont été tués dans le cadre de tentative de vol ou d'enlèvement, surpris dans leur habitation par des bandits à la recherche de trésors fantomatiques, se contentant la plupart du temps d'une vieille voiture ou du cellulaire de la victime, enlevant en revanche le trésor le plus précieux, celle d'une vie donnée par Amour. D'autres ont été éliminés seulement parce que, au nom du Christ, ils opposaient l'amour à la haine, l'espérance au désespoir, le dialogue à la violence, le droit à l'injustice.

Se rappeler tant d'ouvriers pastoraux tués dans le monde et prier en leur suffrage "est un devoir de reconnaissance pour toute l'Église et un encouragement pour chacun de nous à témoigner de manière toujours plus courageuse notre foi et notre espérance en Celui qui a vaincu pour toujours, sur la Croix, le pouvoir de la haine et de la violence par la toute-puissance de l'Amour"
(Benoît XVI, Regina Cæli, 24 mars 2008).

À cette liste provisoire établie annuellement par l'Agence Fides, il faut de toute façon ajouter toujours la longue liste de tous ceux qui ne seront jamais connus, qui dans chaque coin de la planète souffrent et paient aussi de leur vie leur foi en Christ. Il s'agit de cette "nuée de soldats inconnus de la grande cause de Dieu" – selon l'expression du Pape Jean-Paul II – vers lesquels nous nous tournons avec reconnaissance et vénération, même sans connaître leur visage, sans lesquels l'Église et le monde seraient terriblement appauvris.

PANORAMA PAR CONTINENTS

AMÉRIQUE

Les 23 ouvriers pastoraux tombés en Amérique (18 prêtres, 2 séminaristes, 1 sœur, 2 laïcs) ont été tués au Brésil, en Colombie, à Cuba, au Salvador, aux États-Unis, au Guatemala et au Honduras.

Il y a 6 prêtres tués au Brésil : un nombre sans aucun doute élevé, au point que le Conseil épiscopal de la Pastorale de la Conférence épiscopale brésilienne, au terme de son ultime réunion de l'année, a publié une déclaration soucieuse sur la vague croissante de violence dans le pays contre les prêtres : "L'Église catholique au Brésil se sent profondément touchée et indignée devant la violence contre ses enfants dont la vie est arrachée. Nous réaffirmons que rien ne justifie la violence !". Parmi les prêtres tués au Brésil figurent l'espagnol Ramiro Ludeña, connu comme le "Père Ramiro", qui travaillait depuis 34 ans dans une association de soutien aux enfants et aux jeunes de la rue, et qui a été tué justement par un jeune qui voulait le voler. Le missionnaire Fidei donum italien, le Père Ruggero Ruvoletto, tué dans sa paroisse dans laquelle ont été volé une cinquantaine de Real (environ 19 euros). Le Père Evaldo Martiol, assassiné par deux jeunes, victime d'un vol qui s'est terminé par un meurtre. "Sa méthode d'évangélisation était l'amitié" a rappelé l'Évêque durant les funérailles. Le Père Gisley Azevedo Gomes, CSS, Assesseur national de la Section Jeune de la Conférence épiscopale brésilienne (CNBB), tué par des jeunes qui l'ont d'abord volé puis tué. "De manière déplorable – ont affirmé les Évêques – il a été victime de cette violence qu'il désirait combattre".

La Colombie, avec 5 prêtres et 1 laïc tués, est à la deuxième place. Tous les prêtres ont été victimes de vols qui ont fini tragiquement : les deux prêtres rédemptoristes P. Gabriel Fernando Montoya Tamayo et P. Jesús Ariel Jiménez ont été tués pas un homme qui a fait irruption dans le logement des prêtres, très probablement à la recherche d'argent, les tuant tous les deux alors qu'ils étaient connectés sur Internet. Le corps sans vie de don Oscar Danilo Cardozo Ossa a été retrouvé dans le presbytère de la paroisse, et sur ce lieu ont aussi été retrouvés un bâillon et quelques cordes. Don Emiro Jaramillo Cardenas a aussi été tué dans la nuit chez lui, tandis que don Juan Gonzalo Aristizabal Isaza a été retrouvé assassiné à l'intérieur de sa voiture, abandonnée sur l'autoroute régionale. À ceci s'ajoute le laïc Jorge Humberto Echeverri Garro, professeur et ouvrier pastoral, engagé comme catéchiste et dans la Pastorale Sociale pour la paix et la vie ensemble, tué par un groupe de guérilléros durant une réunion dans laquelle on discutait certains projets de l'Église.

Au Mexique, un prêtre et deux séminaristes ont été tués : alors qu'ils se rendaient à une réunion de pastorale des vocations, leur véhicule a été rattrapé par un autre, ils ont été forcés de descendre et ont été tués avec des armes à feu. L'Archevêque d'Acapulco a signalé que dans cette région du pays, c'est la logique et tout se résout par le pistolet qui domine, la logique du règlement de comptes, de l'effusion de sang, tandis que les forces armées ne réussissent pas à tenir sous contrôle le trafic de drogue et la violence.

Une émotion particulière a été suscitée par la mort violente à Cuba de deux prêtres espagnols : l'abbé Eduardo de la Fuente Serrano, mort après avoir été soudainement frappé de coups de couteau dans la rue à la périphérie de la capitale, et l'abbé Mariano Arroyo Merino, tué dans sa paroisse. Son corps était ligoté, bâillonné et partiellement brûlé.

Au Salvador, il y a eu deux victimes, un prêtre et un jeune laïc : le corps sans vie du rédemptoriste salvadorien, le Père Leopoldo Cruz, a été retrouvé quelques jours après sa disparition dans un canal d'une zone rurale de San Salvador. Le jeune William Quijano, de la communauté de Sant'Egidio, a été tué à coup d'arme à feu par un des si nombreux gangs de violence organisée qui assaillent les jeunes pauvres dans les banlieues de l'Amérique Centrale. Depuis cinq ans, William était employé dans l'École de la Paix auprès des enfants pauvres du quartier d'Apopa, dans les faubourgs de la capitale.

L'unique religieuse tuée dans le continent est Sœur Marguerite Bartz, des Sœurs du Très Saint-Sacrement pour les Indiens et les Nègres (SBS), tuée dans son couvent de Saint-Bernard, dans la zone des Navajo, dans le Nouveau Mexique (États-Unis d'Amérique). La religieuse était connue pour être une femme passionnée depuis toujours par la recherche de la justice et de la paix. Toujours aux États-Unis, l'abbé Ed Hinds, curé de l'église Saint-Patrice à Chatham, dans le New Jersey (USA), a été retrouvé mort dans le bâtiment adjacent à l'église, couvert de nombreux traumatismes et de blessures provoquées par une arme de taille.

Au Guatemala, le Père Lorenzo Rosebaugh, des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée (OMI) a trouvé la mort, tué à la suite d'une attaque qui s'est produite sur une route de campagne, tandis qu'il se rendait avec d'autres prêtres à une réunion pastorale. Deux hommes armés de fusils et le visage couvert ont arrêté l'automobile et, après avoir volé aux missionnaires ce qu'ils possédaient, ils ont tiré et tué le Père Rosebaugh.

Enfin, dans une province de la partie orientale du Guatemala, un prêtre capucin guatémaltèque, le Père Miguel Angel Hernandez, après quatre années comme responsable d'une paroisse d'Ocotepeque (Honduras), a été retrouvé mort, après avoir été enlevé quelques jours auparavant.

AFRIQUE

En Afrique, 9 prêtres, 1 religieuse et 1 laïc, ont perdu la vie de manière violente, dans la République Démocratique du Congo, en Afrique du Sud, au Kenya et au Burundi.

Dans la République martyrisée du Congo démocratique, où l'Église et la population locale sont l'objet depuis longtemps de brutalité et de violations continues des droits de l'homme, ce sont 2 prêtres, 1 religieuse et 1 ouvrier pastoral laïc de la Caritas qui ont trouvé la mort. Que ce soit l'abbé Jean Gaston ou l'abbé Daniel Cizimya Nakamaga, ils ont été tués tous les deux par des inconnus qui ont pénétré la nuit dans leur habitation, très probablement pour les voler, respectivement à Bunia et à Kabare. Sœur Denise Kahambo Murahirwa, moniale trappiste, a été tuée par des hommes armés en uniforme qui sont entrés dans le monastère de "Notre Dame de la Clarté" à Murhesa, à 20 km de Bukavu, qui se sont ensuite enfuis sans rien voler. Le jeune congolais Ricky Agusa Sukaka, ouvrier de la Caritas, a été tué à Musezero, dans le nord Kivu, par deux hommes qui portaient des uniformes de l'armée. En Afrique du Sud aussi 4 prêtres ont été tués. L'abbé Daniel Matsela Mahula, du diocèse de Klerksdorp, a été tué tandis qu'il était au volant de sa voiture, par quatre bandits de la route. L'abbé Lionel Sham, 66 ans, curé de Mohlakeng (archidiocèse de Johannesburg, Afrique du Sud), a été tué après avoir été enlevé de chez lui. Le corps du Père Ernst Plöchl de la Congrégation des Missionnaires de Mariannahill, en Afrique depuis plus de 40 ans, a été trouvé dans la mission isolée de Maria Zell. Le Père Louis Blondel, des Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs), a été aussi tué dans la nuit par des jeunes qui ont pénétré dans l'habitation des missionnaires.

Au Kenya, ont été tués le Père Giuseppe Bertaina, des Missionnaires de la Consolation, agressé par des voyous dans l'Institut de Philosophie des Missionnaires de la Consolation, à Nairobi, dont il était recteur et administrateur, puis maltraité, lié et étouffé, provoquant la mort par insuffisance respiratoire et le Père Jeremiah Roche, de la Société de Saint-Patrice pour les Missions Extérieures, dont le cadavre a été retrouvé les mains liées et blessé à la tête à coup de machette.

Un geste d'altruisme a coûté la vie à l'abbé Révoat Gahimbare, au Burundi : ayant appris l'attaque du monastère des Sœurs "Bene Maria", il allait porter son aide aux religieuses, mais des bandits lui ont tendu un guet-apens sur la route, et l'ont tué.

ASIE

Deux prêtres tués en Asie en 2009. En Inde, l'abbé James Mukalel a été trouvé mort dans les environs de Mangalore, État du Karnataka, dans l'Inde méridionale, probablement victime de violence anti-chrétienne, dans la mesure où précédemment, dans ce secteur on avait déjà constaté quelques cas d'attaques intégristes. Aux Philippines, l'abbé Cecilio Lucero, défenseur des plus faibles et engagé dans la protection des droits humains, a été tué par un groupe d'hommes armés dans la province du Nord Samar, au sud de la capitale, Manille.

EUROPE

L'unique prêtre tué dont on a connaissance est l'abbé Louis Josseaume, agressé et assassiné dans son presbytère d'Égletons, diocèse de Tulle (France), où il était prêtre. Engagé aussi dans le monde du handicap, il a été tué justement par un de ces marginaux déséquilibrés dont il s'occupait.

FICHES BIOGRAPHIQUES ET CIRCONSTANCES DE CHAQUE MORT

P. Giuseppe Bertaina, italien, Missionnaire de la Consolation, a été tué le matin du 16 janvier 2009, dans son bureau de Langata, à l'Institut de Philosophie des Missionnaires de la Consolation, à Nairobi, capitale du Kenya. Le P. Bertaina était recteur et administrateur de l'Institut. Quelques personnes sont entrées, cachées, dans l'institut à l'heure des cours, alors que les étudiants et les enseignants étaient dans les amphis. Les voyous ont surpris le P. Giuseppe, l'ont frappé, ligoté et bâillonné, provoquant sa mort par insuffisance respiratoire. Le P. Bertaina, ordonné prêtre en 1951, était au Kenya depuis les années 60. Il a toujours exercé sa mission dans ce pays, à part une période en Afrique du Sud où il s'était rendu pour des motifs d'études. Les meurtres dont l'objectif est le vol sont un phénomène en continuelle croissance et qui touchent avec une fréquence alarmante également les instituts religieux et les autres œuvres d'Église.

(16/1/2009 & 19/1/2009)

Le prêtre espagnol Eduardo de la Fuente Serrano, a été retrouvé sans vie le matin du 14 février 2009, dans la zone nord-ouest de l'Avana (Cuba). Selon les enquêtes qui ont été faites, le prêtre serait mort par coups de couteau, frappé sur une route dans la banlieue de la capitale. Son automobile a été retrouvée dans la commune de Bauta, à environ 20 km du lieu où a été abandonné le corps. Le prêtre, âgé de 61 ans, était natif de Guadalix de la Sierra, dans la province de Madrid (Espagne), et travaillait depuis trois ans à Cuba, comme curé de l'église Sainte-Claire-d'Assise, où il s'était engagé surtout dans des œuvres humanitaires. Les témoignages de ceux qui l'ont connu mettent en évidence son attention envers tous : les enfants, les personnes âgées, et de manière particulière les adolescents et les jeunes qu'il avait impliqués dans un groupe paroissial engagé et vivant. À travers un travail pastoral intense et concret, il avait réussi à redonner vie à une communauté qui se ressentait du manque de prêtre permanent depuis quelques années. Don Eduardo, qui exerçait à Madrid son ministère pastoral dans la paroisse du Rosaire, dans le quartier de Carabanchel, avait commencé à travailler à L'Avana, il y environ dix ans, alors qu'il se rendait là, chaque mois de juillet, pour remplacer un prêtre. Il décida ensuite de déménager définitivement, il y a trois ans, dans le but de mieux aider les personnes les plus nécessiteuses.

(16/2/2009 & 20/2/2009)

Don Juan Gonzalo Aristizabal Isaza, prêtre colombien, de 62 ans, a été assassiné le 22 février 2009 : son cadavre a été trouvé à l'intérieur de son automobile abandonnée sur l'autoroute régionale, près de l'Université d'Antioche. Le prêtre était curé de la paroisse "Saint-Jean-Apôtre" et chapelain de l'Hôtel Intercontinental de Medellin (Colombie). Par ailleurs, il se distinguait pour son esprit de charité envers les plus nécessiteux, par son dévouement pastoral et son don aux autres. Né à Medellin, en 1946, Don Juan Gonzalo Aristizabal Isaza avait été ordonné prêtre le 10 juin 1973. Diplômé en Éducation, il avait obtenu aussi le titre de psychologue et de maître en psychologie d'orientation. Après son ordination sacerdotale, il avait exercé différentes charges pastorales dans les paroisses et dans différents instituts scolastiques en tant que chapelain ; il a été aussi recteur de

l'École Ozhanam et chapelain du Gouvernement d'Antioche (1993-1996). Depuis le 2 février 2006, il était curé de Saint-Jean-Apôtre.

(24/2/2009)

Don Daniel Matsela Mahula, du diocèse de Klerksdorp (Afrique du Sud), a été tué par quatre bandits de la route, alors qu'il conduisait sa voiture, près de Bloemhof, le 27 février 2009. Il avait été ordonné prêtre le 22 décembre 2002 et exerçait son service à la Peter's Catholic Church de Jouberton.

(10/3/2009)

Don Lionel Sham, 66 ans, curé de Mohlakeng (archidiocèse de Johannesburg, Afrique du Sud), a été tué le 7 mars 2009, après avoir été enlevé de sa maison à Mohlakeng. Son corps a été retrouvé par la police le dimanche 8 mars, quelques heures après sa disparition de la paroisse. Le P. Sham Lionel était connu pour être ouvert à tous et généreux avec les personnes dans le besoin.

(10/3/2009)

Don Révoat Gahimbare, curé de la paroisse de Karuzi, au Burundi, a été tué le dimanche 8 mars. Le prêtre a été tué par 4 bandits déguisés en policiers, qui avaient volé le monastère des Sœurs "Bene Maria". Ayant eu connaissance de l'attaque, don Gahimbare s'était précipité au secours des religieuses, mais les bandits lui avaient tendu un guet-apens sur la route. Le prêtre a été atteint par un tir de balles qui l'a tué.

(10/3/2009)

Le Père Gabriel Fernando Montoya Tamayo (40 ans) et le père Jesús Ariel Jiménez (45 ans), tous deux prêtres rédemptoristes, ont été tués dans la nuit du 16 mars 2009 dans la mairie de La Primavera (Vichada), en Colombie. Les faits tragiques se sont produits dans le secteur de La Pâque, juridiction de la commune de La Primavera, dans le département de Vichada, à plus de 500 km de Bogota et à la frontière du Venezuela. Le double crime a été commis par un homme qui a fait irruption, le soir, dans le logement des prêtres dans le collège de La Pâque, très probablement à la recherche d'argent, et a tué les deux prêtres avec une arme à feu tandis qu'ils étaient connectés sur Internet. Le P. Gabriel Fernando Montoya était depuis 7 ans, directeur du collège et il allait passer cette charge au P. Jesús Ariel Jiménez, arrivé depuis peu comme nouveau responsable.

(18/3/2009 & 20/3/2009)

Le prêtre espagnol Ramiro Ludeña, 64 ans, a été tué le 20 mars 2009, à Recife, nord-est du Brésil, où il travaillait depuis 34 ans dans une association de soutien aux enfants de la rue. Selon les informations de la police, don Ludeña a été tué d'un coup de fusil tandis qu'il sortait d'un parking avec son véhicule. Le coup l'a atteint au bras et lui a perforé le thorax. La police brésilienne a arrêté un jeune de 15 ans qui a avoué le crime et l'on a aussi retrouvé l'arme utilisée, un fusil. L'adolescent a expliqué qu'il voulait voler le prêtre tandis qu'il se trouvait dans son automobile, et il a tiré parce qu'il pensait que le prêtre cherchait une arme pour se défendre. Le prêtre espagnol, originaire de Tolède, habitait au Brésil depuis 34 ans et travaillait avec le Mouvement de Soutien aux Meninos de Rua (Mamer). Selon les amis du religieux, don Ludeña était très affectueux et apprécié de tous, et il n'avait jamais reçu de menace. Ils le décrivent comme un homme tranquille mais "énergique et déterminé" lorsque l'on tenta de défendre l'ONG. C'était "un prêtre doué d'une grande sensibilité sociale, qui cherchait à arracher les enfants et les adolescents de la pauvreté et de la tentation d'entrer dans la criminalité". (21/3/2009)

Le prêtre américain Lorenzo Rosebaugh, 74 ans, des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée (OMI), a été tué au Guatemala le 18 mai 2009 à la suite d'une attaque qui s'est produite dans le Parc National Laguna Lachuá, à Alta Verapaz, une communauté rurale au nord du Guatemala, sur une route de campagne qui mène à la communauté de Chisec con Ixcán. Deux hommes armés de fusil et le visage couvert ont arrêté l'automobile conduite par le P. Rosebaugh, et dans laquelle voyageaient quatre autres prêtres, tous Missionnaires Oblats de Marie Immaculée (OMI), qui se rendaient tous à Laguna Lachuá pour une réunion. Après leur avoir retiré ce qu'ils possédaient, les délinquants ont tiré contre les religieux, en tuant le P. Rosebaugh et en blessant gravement le P. Jean-Claude Nowama, originaire de la République Démocratique du Congo, tandis que les autres sont sortis sains et saufs de l'attentat. À ces prêtres ont été enlevés de l'argent, un cellulaire et des objets liturgiques. Le P. Rosebaugh était au Guatemala depuis 1993. Il a été curé à Chicaman, une paroisse de montagne peuplée de Maya, et ensuite dans la communauté d'Ixcán, une région au nord du pays connue pour sa haute concentration de criminalité, où il resta jusqu'en 2000. Après être rentré dans sa patrie pour assister sa mère, il revint au Guatemala en 2005 en s'occupant des malades, des pauvres et des prisonniers. (20/5/2009)

Le Père Ernst Plöchl, autrichien âgé de 78 ans, de la Congrégation des Missionnaires de Mriannahill, a été tué dans la province sud-africaine du Cap. Le corps du missionnaire, en Afrique du Sud depuis plus de 40 ans, a été trouvé au matin du dimanche 31 mai 2009, dans la station missionnaire isolée de Maria Zell. Dans un premier temps, les autorités locales avaient affirmé que le missionnaire avait été tué par une arme à feu, puis qu'il avait été étranglé. Le P. Plöchl dirigeait une école de 400 élèves à Matatiele, une ville du sud du pays. Le P. Plöchl était né à Neumarkt im Mühlkreis, dans le district autrichien de Freistadt, avec lequel il avait conservé des liens forts et était admiré pour son engagement auprès des pauvres. (2/6/2009)

Jorge Humberto Echeverri Garro, 40 ans, professeur et ouvrier pastoral ; le 11 juin 2009 il se trouvait à Colonos, Panama di Arauca (Colombie), pour participer à une réunion de Pastorale Sociale centrée sur des projets de l'Église dans la région en faveur d'une revivification communautaire, en accord avec la Caritas d'Allemagne. Au cours de la rencontre, un groupe de guérilleros a envahi le centre de la ville et s'est dirigé vers le lieu de la réunion où, sans donner aucune explication, ils ont frappé à mort le professeur. D'après le communiqué diffusé par Mgr Héctor Fabio Henao Gaviria, Directeur du Secrétariat National de Pastorale Sociale, "Jorge Humberto, en plus d'être reconnu pour son leadership, était aussi catéchiste et membre du réseau des professeurs dans le domaine d'une autre proposition de Pastorale Sociale avec les Centres Éducatifs Gestionnaires de Paix et de Convivialité, qui est activé dans cette région en accord avec l'ACNUR". (15/6/2009)

Le prêtre mexicain Habacuc Hernández Benítez, 39 ans, et les jeunes séminaristes Eduardo Oregón Benítez, 19 ans, et Silvestre González Cambrón, 21 ans, tous originaires de Ajuchitlán (Guerrero), ont été assassinés alors qu'ils se rendaient à une réunion de pastorale pour les vocations, le soir du samedi 13 juin 2009, dans la municipalité de Arcelia, à Tierra Caliente (Guerrero). Le prêtre était Coordinateur de la pastorale des vocations dans le diocèse de Ciudad Altamirano (Mexique). D'après la reconstitution de la police, le prêtre et les séminaristes ont été atteints par des coups tirés par quelques individus vers 19h, le 13 juin, alors qu'ils voyageaient dans une camionnette. Ils étaient en train de parcourir une des routes centrales d'Arcelia, lorsqu'un autre véhicule les atteignit à

l'improvisiste; ils ont été forcés de descendre de la camionnette, et furent tués par plusieurs tirs d'arme à feu. L'Archevêque d'Acapulco, Mgr Felipe Aguirre Franco, a fait remarquer que dans cette région du pays la logique de tout résoudre par le pistolet est dominante, comme celle du règlement de comptes, de l'effusion de sang. Dans le même temps, "les forces armées ne suffisent pas pour résoudre le problème complexe du trafic de drogue et de la violence".

(16/6/2009)

Le P. Gisley Azevedo Gomes, CSS, 31 ans, assesseur national de la Section Jeunes de la Conférence épiscopale brésilienne (CNBB) a été tué le 15 juin 2009. Le cadavre du prêtre a été trouvé le jour suivant, le 16 juin, à proximité de Brazlândia, cité satellite de Brasilia (DF), à l'intérieur de sa voiture, il présentait un coup au visage et deux à la tête. La police a arrêté quelques jeunes, auteurs du crime ; montés dans sa voiture, ils l'ont d'abord volé et puis tué. Originaire de Morrinhos, le P. Gisley était entré dans la Congrégation des Sacrées-Stigmates de Notre Seigneur Jésus-Christ et fut ordonné prêtre en mai 2005. Il était assesseur national de la Section Jeunes de la CNBB depuis à peine deux ans. Engagé avec les jeunes, il organisait avec la Pastorale des Jeunes du Brésil la campagne nationale sur le thème : "Jeunes en marche contre la violence". "De manière déplorable – ont affirmé les évêques – il a été victime de cette violence même qu'il désirait combattre".

(17/6/2009)

Don Mariano Arroyo Merino, originaire d'Espagne, 74 ans, a été trouvé mort dans sa paroisse près du Sanctuaire de Notre-Dame de la Règle à Cuba, le 13 juillet 2009. Le corps du prêtre a été découvert par des pompiers vers les 6h10 du matin (heure locale), après que la garde nocturne ait vu de la fumée sortir du presbytère. Les assassins ont frappé le P. Arroyo et puis l'ont brûlé. Son corps était ligoté, bâillonné et partiellement brûlé. Le prêtre avait prêté ses services à Cuba durant les 12 dernières années, dans la zone résidentielle de L'Avana, accomplissant un travail pastoral intense à travers un charisme particulier envers la piété populaire et le syncrétisme religieux. D. Mariano Arroyo était né le 20 février 1935, à Cabezón de la Sal, Cantabria (Espagne). Il a été ordonné prêtre le 17 avril 1960. Peu après, en 1962, il était parti comme missionnaire pour Santiago du Chili où il est resté jusqu'en 1968. De 1969 à 1979, il a travaillé de nouveau à Madrid (Espagne) en tant que curé et formateur au Séminaire. En 1980, il était reparti au Chili et avait prêté ses services dans différentes communautés du diocèse de Copiapó. À L'Avana, il était arrivé le 19 juin 1997. En mars suivant, il avait été nommé curé de Notre-Dame du Pilar, à L'Avana, et en décembre 2004, recteur et curé du Sanctuaire national de Notre-Dame de la Règle. Il a été aussi consultant du Mouvement des Travailleurs Chrétiens et directeur de l'Institut des Sciences Religieuses "Père Félix Varela". Le P. Arroyo appartenait à l'Œuvre de Coopération Sacerdotale Hispano-américaine (OCSHA).

(14/7/2009, 16/7/2009 & 21/7/2009)

Ricky Agusa Sukaka, jeune congolais de 27 ans, ouvrier de la Caritas, a été tué dans l'après-midi du 15 juillet, à Musezero, dans le nord du Kivu, République Démocratique du Congo. Selon une reconstitution de l'homicide, le jeune, qui travaillait depuis une année comme ingénieur agricole dans un projet du Secours Catholique-Caritas France, a été abordé par deux hommes qui portaient des uniformes de l'armée tandis qu'il rentrait chez lui. On a retrouvé d'abord son cadavre, dont on avait retiré la chemise du Secours catholique qu'il portait et son portefeuille. La Caritas internationalis a

condamné “l’homicide brutal d’un jeune qui travaillait courageusement dans une zone de guerre pour aider les autres à construire leur propre vie”.

Don James Mukalel, 39 ans, a été retrouvé mort dans les environs de Mangalore, État du Karnataka, dans l’Inde méridionale. Son cadavre a été découvert dans la campagne, par quelques paroissiens, le 30 juillet 2009, après que le jeune prêtre ne soit pas revenu dans sa paroisse, dans le diocèse Siro-malabare de Belthangady. Le 29 juillet, dans les heures qui précèdent immédiatement la mort, selon les habituelles charges pastorales, le prêtre avait rendu visite à quelques familles, déjeuné dans un couvent, célébré un enterrement. Le jeune prêtre était bien vu de tous, était toujours souriant et zélé dans son travail pastoral. Parmi les hypothèses, il pourrait s’agir d’un cas de violence anti-chrétienne, étant donné que l’année dernière dans cette zone on avait vérifié quelques cas d’attaques de la part d’intégristes.

(31/7/2009)

Le P. Leopoldo Cruz, rédemptoriste du Salvador, dont on avait plus de nouvelles depuis la mi-août, a été retrouvé sans vie, le 24 août 2009, dans un canal d’une zone rurale d’El Salvador. Dès l’instant où le cadavre était déjà dans un état avancé de décomposition, il a été difficile d’établir avec exactitude les causes et la date de la mort. Un jeune a été arrêté qui conduisait la voiture du Père Cruz. (Cf. Agence Fides 4/9/2009)

Don Cecilio Lucero, philippin de 48 ans, a été tué par un groupe d’hommes armés, le 6 septembre 2009, dans la province du Nord Samar, au sud de la capitale Manille (Philippines). Selon la police locale, le prêtre voyageait dans son auto, lorsqu’il a été arrêté par plus de 30 personnes qui ont ouvert le feu, en le tuant sur le champ. Deux autres personnes qui étaient à bord du véhicule avec lui ont été grièvement blessées. Don Lucero, curé dans la ville de Catubig, était considéré par tous comme un défenseur des plus faibles et un activiste en faveur de la protection des droits de l’homme. Il était responsable de la Commission pour les Droits de l’Homme du diocèse de Catarman, auquel il appartenait, et il avait lancé différentes initiatives et des projets pour défendre les pauvres et dénoncer les abus de pouvoir. Il avait par ailleurs de la famille parmi les hommes politiques de la province du Nord Samar ; une réalité qui, selon les enquêteurs, pourrait être liée à l’homicide dans une sorte de vendetta ou d’avertissement parallèle de type politique. Dans la région du Nord Samar, **il y a de nombreux homicides d’hommes politiques, de journalistes, d’ouvriers sociaux et pastoraux qui ont osé élever la voix pour défendre les droits de l’homme des catégories les plus faibles ou pour accuser de corruption les puissants.**

(7/9/2009)

Don Ruggero Ruvoletto, missionnaire Fidei donum italien de 52 ans a été tué le 19 septembre 2009, dans sa paroisse dédiée au “Sagrado-Corazon de Maria” dans le quartier de Santa Etelvina, quartier de Manaus (Brésil). Aux alentours de 7h du matin (heure locale), le diacre de la paroisse a entendu des coups de feu, s’est précipité et a trouvé le corps sans vie de Don Ruggero agenouillé près de son lit, la tête inclinée, une balle dans la nuque. Selon les témoignages recueillis sur place, il semblerait qu’on aurait volé une cinquantaine de Real (environ 19 euros), laissant beaucoup d’autre argent dans l’habitation. Don Ruggero Ruvoletto est né à Galta di Vigonovo, le 23 mars 1957, dans la province de Venise, diocèse de Padoue. Il avait été ordonné prêtre en 1982. Après avoir étudié l’ecclésiologie à Rome, il est entré dans le diocèse en août 1994, où il s’occupa pendant un an de pastorale sociale et de travail, puis fut nommé directeur du Centre Missionnaire diocésain, charge qu’il exerça de

1995 à 2003. Le 6 juillet 2003, il partit au Brésil comme missionnaire fidei donum, pour le diocèse d'Itaguaí, à Mangaratiba. L'année suivante, il participa à un projet de présence missionnaire dans la banlieue de Manaus, soutenu par les diocèses locaux. Un poste frontière entre la ville et la forêt, où la criminalité est particulièrement agressive ; Don Ruggero lui-même avait récemment participé à une manifestation pour demander une plus grande sécurité.

(21/9/2009)

Don Evaldo Martiol, prêtre de 33 ans, du diocèse de Cacador (Brésil), a été assassiné à Sainte-Catherine, le soir du 26 décembre 2009, par deux jeunes de 21 et 25 ans, respectivement l'oncle et le neveu. Le prêtre a été victime d'un vol qui s'est fini en homicide. En effet, après avoir quitté une chapelle et être passé chez un autre prêtre, Don Evaldo a pris en stop deux jeunes qui l'ont tué. Le jour suivant, la police a identifié les criminels, qui avaient encore avec eux la voiture, le téléphone portable et les papiers du prêtre. Les deux jeunes ont avoué et ont indiqué le lieu où trouver le corps du prêtre : à 5 km, en dehors de la zone urbaine de Cacador, tué de 4 coups de feu. Don Evaldo, originaire de Timbò Grande, a été ordonné prêtre le 26 avril 2003. "Sa méthode d'évangélisation était l'amitié", a rappelé ému l'évêque diocésain, Mgr Luiz Carlos Eccell, durant les funérailles célébrées dans la cathédrale dans laquelle le prêtre travaillait, et qui était pleine de fidèles émus et endeuillés, parce que "le P. Evaldo était un fils aimé qui était ami avec tout le monde".

(29/9/2009)

Don Oscar Danilo Cardozo Ossa a été retrouvé sans vie, dans l'après-midi de dimanche 27 septembre 2009, dans son presbytère de la paroisse de Saint-Louis-Marie de Montfort à Villavicencio (Colombie), dont il était curé depuis 2003. Quelques fidèles, voyant que le prêtre n'arrivait pas pour célébrer la sainte messe du soir, sont allés le chercher dans son presbytère et ont trouvé son corps sans vie. Selon ce qu'ont communiqué les autorités de la police, aucun signe de cambriolage ou d'effraction, d'où l'on peut probablement déduire que les assassins étaient connus du prêtre. Sur le lieu, on a retrouvé un bâillon et des cordes. Le Père Oscar Danilo Cardozo était né le 7 avril 1952 à Toro (Valle). Il a été ordonné prêtre le 10 juin 1983. Il a été vice-recteur du petit séminaire Saint-Pie X de Restrepo, vicaire coopérateur de Saint-Joseph-Travailleur, fondateur et curé de la paroisse Marie-Auxiliatrice, chapelain du bain d'Acacias, curé de Notre-Dame du Perpétuel Secours du district de Grass à San Jose Obrero, quartier de Nuevo Ricaute, à Saint-Louis-Marie de Montfort (depuis 2003), et délégué archiépiscopal pour la radio et le journal "Eco Llanero"

(29/9/2009)

Le jeune William Quijano, 21 ans, de la communauté de Sant'Egidio, au Salvador, a été tué à coup d'arme à feu, tandis qu'il rentrait chez lui, le soir du 28 septembre 2009. Les assassins faisaient partie d'un des nombreux gangs de violence organisée qui attaquent les jeunes pauvres dans les banlieues de l'Amérique Centrale. Depuis 5 ans, William était engagé dans l'École de la Paix pour les enfants pauvres du quartier d'Apopa, dans les faubourgs de la capitale, San Salvador. Sa vie pacifique et bonne, au service des jeunes et des plus nécessiteux, était bien connue et représentait une alternative aux bandes violentes.

(1/10/2009)

Don Ed Hinds, curé de l'église de Saint-Patrice à Chatham, dans le New Jersey (USA), a été retrouvé sans vie, à environ 10 milles de Newark, samedi matin, 24 octobre 2009, dans la cuisine du presbytère adjacent à l'église, couvert de nombreux coups et blessures provoqués par une arme de taille. Dans la

matinée du samedi, peu après 8h, un diacre et une personne de la manutention sont partis à sa recherche, étant donné qu'il ne s'était pas présenté pour la messe du matin, et on découvre l'assassinat. Le prêtre, 61 ans, avait été vu pour la dernière fois le soir précédent, vers 23h, durant une rencontre communautaire dans les locaux de son presbytère, et il allait bien. Très engagé dans le soutien aux opprimés, le prêtre était considéré comme l'âme et le cœur de la communauté de Saint-Patrice où il était curé depuis 7 ans.

(26/10/2009)

Don Louis Jousseume, prêtre originaire de Luçon (France), a été agressé et assassiné le soir du 26 octobre 2009, dans son presbytère d'Égletons, diocèse de Tulle, où il était curé depuis 1981 en plus d'être chapelain du mouvement "Chrétien en monde rural" (CMR), et responsable de la pastorale liturgique et sacramentelle. Le Prêtre, âgé à peine de 70 ans, prêtait ses services pour la pastorale depuis plus de 40 ans, dans le diocèse de Tulle, où il avait été entre autre chapelain du lycée de Brive et engagé dans le monde du handicap. Selon ceux qui l'ont connu, c'était un homme affectueux, ouvert, qui avait mis toute sa vie sous le signe de l'Évangile en s'occupant de manière particulière des plus pauvres et des plus faibles, surtout des personnes handicapées. C'est justement un de ces marginaux déséquilibré qui l'a agressé et tué.

Sœur Marguerite Bartz, 64 ans, de la Congrégation des Sœurs du Très-Saint-Sacrement pour les Indiens et les Nègres (SBS), dont le siège est à Bensalem, Pennsylvanie, a été tuée dans son couvent de Saint-Bernard, dans la zone des Navajo, dans le Nouveau Mexique, dimanche 1er novembre. Dès l'instant où la religieuse n'était pas présente à la messe dominicale, un collaborateur est parti à sa recherche et a trouvé son corps. Selon le FBI, la sœur a été assassinée dans la nuit du samedi 31 octobre au dimanche 1er novembre. La religieuse était connue pour être une femme passionnée depuis toujours par la recherche de la justice et de la paix. Née à Plymouth, Wisconsin, en 1945, Sœur Marguerite était entrée chez les sœurs du Très-Saint-Sacrement (SBS), en 1996, à Beaumont dans le Texas, elle avait émis ses vœux perpétuels en 1974. Après s'être diplômée en Littérature, et après un Master en éducation religieuse, Sœur Marguerite a été pendant plus de 40 ans en mission dans différents lieux. Les Sœurs du Très-Saint-Sacrement pour les Indiens et les Nègres (SBS) ont été fondées en 1891, par sainte Catherine Drexel (1858-1955), pour diffuser le message de l'Évangile et la vie eucharistique au milieu des Indiens et des Afro-américains.

(03/11/2009)

Le Père Hidalberto Henrique Guimaraes, 48 ans, curé de l'église Notre-Dame des Grâces, dans la commune de Murici, dans la banlieue de Maceió (AL), au Brésil, a été trouvé tué le 7 novembre 2009, deux jours après sa disparition. Le samedi 7 novembre, il avait au programme la célébration de la sainte messe dans la ville de Branquinha, et c'est à cause de son absence qu'un ami s'est rendu chez lui pour le chercher. En entrant, il a trouvé le corps ensanglanté du prêtre sur le sol de la cuisine, marqué de nombreux coups. Le Père Hidalberto avait été ordonné dans l'église de Saint-Joseph, dans le quartier de Trapiche, à Maceió, le 14-décembre-1992. Il était diplômé récemment dans le journalisme. Le prêtre était très aimé de ses paroissiens.

(10/11/2009 & 12/11/2009)

Le prêtre capucin guatémaltèque, le P. Miguel Angel Hernandez, 45 ans, a été trouvé tué dans une province de la partie orientale du Guatemala, et responsable depuis 4 ans de la paroisse d'Ocotepeque (Honduras), disparu depuis quelques jours. Les sources de la police du Honduras

avaient communiqué en effet que le Père Miguel a été enlevé tandis qu'il allait de Ocotepeque vers la ville orientale de Chiquimula (Guatemala). Le corps du prêtre a été retrouvé à l'intérieur d'une petite pension dans la ville d'Esquipulas, à environ 222 km à l'est de la capitale, frappé de plusieurs coups de couteau. La mort serait survenue le 8 novembre 2009. Les capucins travaillaient depuis de nombreuses années dans la zone frontrière entre le Honduras et le Guatemala, où ils ont plusieurs communautés. Le Père Miguel était président d'une école catholique et était très ami avec les jeunes. Il était vu comme un homme très engagé dans son travail, prêchant de manière claire, toujours très sincère et cohérent.

(11/11/2009 & 21/11/2009)

Don Jean Gaston Buli a été tué dans la nuit entre le 9 et le 10 novembre 2009, par des bandits armés qui se sont introduits dans le presbytère de sa paroisse de Nyakasanza, à Bunia, dans l'Ituri (R.D. Congo). Vers 2h30 du matin, des voyous ont forcé la porte du bureau et ont blessé mortellement le prêtre qui, transporté dans l'hôpital voisin, est décédé peu après à cause d'une forte hémorragie. Don Jean Gaston, 24 ans de sacerdoce, avait été depuis peu nommé vicaire-économiste de la paroisse de Nyakasanza.

Don Daniel Cizimya Nakamaga, 51 ans, dont 12 années de sacerdoce à Bukavu (R.D. Congo) a été tué dans sa paroisse de Kabare, dimanche 6 décembre 2009 vers les 2h du matin. Des inconnus ont assailli la maison paroissiale dans la nuit, et, après avoir arraché les barres d'une fenêtre, ils sont entrés dans la maison. Don Daniel a tenté de se réfugier dans sa chambre mais il a été rejoint par les voyous et il a été tué de sang froid.

(9/12/2009)

Père Louis Blondel, des Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs), a été tué dans la nuit de dimanche 6 à lundi 7 décembre, à Diepsloot, une des communes de Pretoria, en Afrique du Sud. Dans la nuit, trois jeunes ont pénétré dans l'habitation des missionnaires. Après avoir réveillé un confrère du P. Louis et une autre personne qui dormait dans la maison, et avoir volé leurs téléphones portables, ils ont demandé qu'on leur ouvre la porte principale de l'habitation. C'est alors qu'un autre garçon est entré, qui a demandé s'il y avait d'autres personnes dans la maison. Ils se sont dirigés ensuite vers la chambre du P. Louis Blondel, qui a ouvert la porte et a été aussitôt tué par un coup de feu. Le P. Louis Blondel avait 70 ans et était originaire du nord de la France. Il avait enseigné la philosophie en Tanzanie pendant 15 ans. Depuis 1987, il s'était transféré en Afrique du Sud. En juin 2009, il avait terminé son second mandat comme supérieur de la Province d'Afrique australe (Malawi, Mozambique, Afrique du Sud) des Pères Blancs. Il a enseigné la philosophie au Saint-Peter's Seminary, Hammanskraal. Après avoir fondé "Cordis", un centre Emmaüs, et avoir travaillé au développement d'Orange Farm, une immense township de Johannesburg, en 2008, le P. Blondel s'était transféré à Diepsloot, une autre township d'environ 300.000 personnes, qui se trouvait entre Johannesburg et Pretoria. À Diepsloot, le P. Blondet avait ouvert une nouvelle paroisse.

(9/12/2009)

Sœur Denise Kahambu Muhayirwa, 44 ans, moniale trappiste, a été tuée le soir du 7 décembre 2009, par des hommes en uniforme, armés, qui sont entrés dans le monastère de "Notre-Dame de la Clarté" à Murhesa, 20 km de Bukavu, dans le territoire de Kabare, dans la République Démocratique du Congo. La religieuse, responsable de l'accueil et de la porterie du monastère, a été tuée aux environs de 20h, tandis que, après avoir chanté les vêpres avec la

communauté, elle s'apprêtait à débarrasser les tables où avaient mangé les invités venus de Goma pour participer à la prise d'habit de leurs filles qui aurait dû commencer le noviciat le jour suivant, le 8 décembre. S'apercevant de la présence d'invités non désirés, la sœur s'est mise à courir, en hurlant pour avertir les autres sœurs, poursuivie par les voyous qui lui ont tiré dessus, à la jambe, provoquant sa mort.

(9/12/2009)

Le P. Jeremiah Roche, irlandais, de la Société de Saint-Patrice pour les Missions Extérieures, a été assassiné dans la nuit entre le 10 et le 11 décembre 2009, par des inconnus qui sont entrés dans sa maison, à Kericho, à 250 km de Nairobi (Kenya). Le corps du missionnaire, qui vivait seul, a été découvert par des paroissiens alarmés par le fait que le P. Roche ne s'était pas présenté pour célébrer la messe de 6h du matin. Le missionnaire avait les mains liées et il était blessé à la tête par des coups de machette. Le P. Roche prêtait ses services au Kenya depuis 1968, et depuis peu il avait achevé une nouvelle église. Il avait promu divers projets de développement, grâce aussi à son incessante activité de récolte de fonds, soutenu par sa nombreuse famille. Probablement des jeunes du coin, comme l'a raconté le commandant de la police locale, auraient pensé que le missionnaire avait peut être un trésor et ils se sont introduits dans la maison pour le voler, et cela s'est achevé tragiquement. De l'habitation ont disparu des vêtements, qui ont ensuite été abandonnés en chemin, un lecteur CD et un téléphone portable.

(12/12/2009)

Don Alvino Broering, prêtre brésilien, de 46 ans, a été frappé de coups de couteau, à l'aube du 14 décembre dans la partie méridionale de Santa-Catarina (Brésil), par un homme qui lui a ensuite volé sa voiture, selon les informations diffusées par la police. Le prêtre, frappé de plusieurs coups de couteau à la nuque, à l'abdomen et au visage, a été transporté à l'hôpital Marieta Konder Bornhausen, où il a été soumis à des interventions chirurgicales, mais malheureusement il est décédé peu après. Don Alvino était chapelain de l'Université de Vale do Itajai et directeur-administrateur de la Radio Communautaire Conceição FM. La radio en 2010 fêtera ses 10 ans de vie, et le Père Alvino avait déjà commencé à faire les préparatifs pour l'anniversaire. Il a été aussi membre de l'Académie des Lettres de Itajai, et c'était un prêtre très actif dans la ville et dans la région. C'était un prêtre très en vogue, de caractère jovial, charismatique et aimé de tous.

(15/12/2009)

Emiro Jaramillo Cardenas, prêtre colombien, a été tué dimanche soir, 20 décembre 2009, dans son habitation, située à Santa-Rosa de Osos, à 74 km de la ville de Medellin. Selon des connaissances du prêtre, qui était responsable de la Chapelle "Notre-Seigneur de l'Humilité", le père Jaramillo n'avait reçu aucune menace contre sa vie. Son corps a été retrouvé par un membre de sa famille qui, surpris du fait qu'il n'était pas arrivé à la chapelle, est parti à sa recherche. La porte de son appartement était ouverte et, en entrant, il a trouvé le corps du prêtre blessé à coups de couteau. Don Emiro Jaramillo était né en 1936, et avait été ordonné prêtre en 1966. Depuis 1999, il a travaillé à la chapelle dédiée à "Notre-Seigneur de l'Humilité", un lieu riche d'histoire et de spiritualité, très fréquenté par les fidèles de cette ville.

(22/12/2009)

TABLEAU RÉCAPITULATIF DE L'ANNÉE 2009

N°	Prénom et Nom	Nationalité	Institut ou Diocèse	Lieu et date de la mort
1.	P. Giuseppe Bertaina	Italie	Missionnaire de la Consolation (IMC)	Nairobi (Kenya) – 16/1
2.	D. Eduardo de la Fuente Serrano	Espagne	Diocésain	L'Avana (Cuba) – 14/2
3.	D. Juan Gonzalo Aristizabal Isaza	Colombie	Diocésain	Medellin (Colombie) – 22/2
4.	D. Daniel Matsela Mahula	Afrique du Sud	Diocésain	Bloemhof (Afrique du Sud) – 27/2
5.	D. Lionel Sham	Afrique du Sud	Diocésain	Mohlakeng (Afrique du Sud) – 7/3
6.	D. Révoat Gahimbare	Burundi	Diocésain	Karuzi (Burundi) – 8/3
7.	P. Gabriel Fernando Montoya Tamayo	Colombie	Rédemptoriste	Vichada (Colombie) – 16/3
8.	P. Jesús Ariel Jiménez	Colombie	Rédemptoriste	Vichada (Colombie) – 16/3
9.	D. Ramiro Ludeña	Espagne	Diocésain	Recife (Brésil) – 20/3
10.	P. Lorenzo Rosebaugh	États-Unis	Missionnaire Oblats de Marie Immaculée (OMI)	Alta Verapaz (Guatemala) – 18/5
11.	Padre Ernst Plöchl	Autriche	Missionnaire de Mariannahill	Maria Zella (Afrique du Sud) – 31/5
12.	Jorge Humberto Echeverri Garro	Colombie	Ouvrier pastoral laïc	Panama di Arauca (Colombie) – 11/6
13.	D. Habacuc Hernández Benítez	Mexique	Diocésain	Tierra Caliente (Mexique) – 13/6
14.	<i>Eduardo Oregón Benítez</i>	Mexique	Séminariste	Tierra Caliente (Mexique) – 13/6
15.	Silvestre González Cambrón	Mexique	Séminariste	Tierra Caliente (Mexique) – 13/6
16.	P. Gisley Azevedo Gomes	Brésil	Stigmatins CSS	Brazlândia (Brésil) – 15/6
17.	Don Mariano Arroyo Merino	Espagne	Diocésain/OCSHA	L'Avana (Cuba) – 13/7
18.	Ricky Agusa Sukaka	R.D. Congo	Ouvrier Caritas	Musezero (R.D.Congo) – 15/7
19.	D. James Mukalel	Inde	Diocésain	Mangalore (Inde) – 30/7
20.	P. Leopoldo Cruz	Salvador	Rédemptoriste	San Salvador (Salvador) – 24/8
21.	D. Cecilio Lucero	Philippines	Diocésain	Nord Samar (Philippines) – 6/9
22.	D. Ruggero Ruvoletto	Italie	Fidei donum	Manaus (Brésil) – 19/9
23.	D. Evaldo Martiol	Brésil	Diocésain	Santa Caterina (Brésil) – 26/9
24.	D. Oscar Danilo Cardozo Ossa	Colombie	Diocésain	Villavicencio (Colombie) – 27/9
25.	William Quijano	Salvador	Laïc, Communauté S.Egidio	San Salvador (Salvador) – 28/9
26.	D. Ed Hinds	États-Unis	Diocésain	Chatham (N.J.- USA) – 24/10
27.	Abbé Louis Jousseume	France	Diocésain	Égletons (France) – 26-10
28.	Soeur Marguerite Bartz	États-Unis	Sœurs du Très Saint-Sacrement pour les Indiens et les Nègres (SBS)	Saint-Bernard, Nouveau Mexique, USA – 1/11
29.	D. Hidalberto Henrique Guimaraes	Brésil	Diocésain	Maceió (AL), Brésil – 7/11
30.	P. Miguel Angel Hernandez	Guatemala	OFM Capucin	Esquipulas (Honduras) - 8/11
31.	Don Jean Gaston Buli	R.D. Congo	Diocésain	Bunia (R.D.Congo) – 10/11
32.	Don Daniel Cizimya Nakamaga	R.D. Congo	Diocésain	Bukavu (R.D. Congo) – 6/12
33.	Père Louis Blondel	France	Missionnaire d'Afrique (Pères Blancs)	Pretoria (Afrique du Sud) – 7/12
34.	Suor Denise Kahambu Muhahyirwa	R.D. Congo	Moniales Trapiste	Bukavu (R.D. Congo) – 7/12
35.	P. Jeremiah Roche	Irlande	Société de S. Patrice pour les Missions Extérieures	Nairobi (Kenya) – 11/12
36.	Don Alvino Broering	Brésil	Diocésain	S.Catarina (Brésil) – 14/12
37.	Don Jaramillo Cárdenas	Colombie	Diocésain	S.Rosa de Osos (Colombie) – 20/12

État religieux

Prêtres 30

(19 diocésains ; 1 Fidei donum ; 3 Rédemptoristes, 1 Missionnaire de la Consolation : 1 Missionnaire Oblat de Marie Immaculée ; 1 Missionnaire de Mariannahill ; 1 Stigmatin ; 1 Père Blanc ; 1 Société de Saint-Patrice ; 1 Capucin).

Séminaristes 2

Religieux 2

Laïcs 3

Pays d'origine

Asie 2 (Inde, Philippines)

Amérique 19 (6 Colombie, 4 Brésil, 3 États-Unis, 3 Mexique, 2 Salvador, 1 Guatemala)

Afrique 7 (4 R.D. Congo, 2 Afrique du Sud, 1 Burundi)

Europe 9 (3 Espagne, 2 France, 2 Italie, 1 Irlande, 1 Autriche)

Lieu de la mort

Asie 2 (Inde, Philippines)

Amérique 23 (6 Brésil, 6 Colombie, 3 Mexique, 2 Cuba, 2 Salvador, 2 États-Unis, 1 Guatemala, 1 Honduras)

Afrique 11 (4 R.D. Congo, 4 Afrique du Sud, 2 Kenya, 1 Burundi)

Europe 1 (France)

Les Ouvriers Pastoraux tués de 1980 à 2008

Cité du Vatican ([Agence Fides](#)) – Selon les données en possession de l'Agence Fides, dans la décennie **1980-1989**, **115 missionnaires** ont perdu la vie de manière violente. Un tel chiffre pourtant est sans doute insuffisant puisqu'il se réfère seulement aux cas officiels et dont il y a eu connaissance.

Le tableau-résumé des années **1990-2000** présente un total de **604 missionnaires tués**, toujours selon nos informations. Ce chiffre est sensiblement plus élevé par rapport à la décennie précédente, toutefois il en faut encore considérer les facteurs suivants : le génocide du Rwanda (1994) qui a provoqué au moins 248 victimes parmi le personnel ecclésiastique ; la plus grande rapidité des mass-médias à diffuser les nouvelles, même de lieux les plus isolés ; le dénombrement qui ne regarde plus seulement les missionnaires *ad gentes* au sens strict, mais tout le personnel ecclésiastique tué de manière violente ou qui a sacrifié sa vie, conscient du risque qu'il courait, sans pourtant abandonner les personnes qui lui était confiées.

Dans les années **2001-2008**, le total des ouvriers pastoraux tués est de **193 personnes**.

ANNÉE	TOT	ÉVÊ	PRÊT	DIAC	FRÈR	REL	SÉM	IVC	CAT	LAI	VOL
1990	17		10			7					
1991	19	1	14		1	3					
1992	21		6		2	13					
1993	21	1C+1	13			4	1	1			
1994	26		20		1	4	1				
1994*	248	3	103		47	65		30			
1995	33		18	1	3	9				2	
1996	48	3	19		8	13	1	2	1	1(ct)	
1997	68	1	19		1	7	40				
1998	40	1	13		5	17	4				
1999	32		17			9	4		2		
2000	31		19			7	3	1			1
2001	33		25			5	1	1		1	
2002	25	1	18		1	2	2	1			
2003	29	1	20		1		3			2	2
2004	16		12			1				3	
2005	25	1	18		2	3				1	
2006	24		17		1	3				2	1
2007	21		15	3	1	1	1				
2008	20	1	16		1					2	

* = Données qui se réfèrent seulement au génocide qui s'est produit au Rwanda :

ÉVÊ : évêque ; C : cardinal ; PRÊ : prêtres diocésains et religieux ; DIAC : diacre ;

FRÈR : religieux non prêtre ; REL : religieux ; SÉM : séminariste ;

IVC : membre d'institut de vie consacrée ; CAT : catéchiste ;

LAI : laïc ; VOL : volontaire ; CT : catéchumène.

30 décembre 2009

<http://trinite.1.free.fr>